

Qu'est-ce qu'un miracle exactement selon *UCEM* ?

Question :

Qu'est-ce qu'un miracle au juste ? Bien qu'il soit décrit avec soin, je me demande encore ce que c'est. Est-ce que cela ressemble à ce que nous considérons généralement comme des miracles ? Est-ce que nous en prenons conscience lorsqu'ils se produisent, ou se produisent-ils constamment sans que nous en soyons conscients ? Pourriez-vous nous donner des exemples de miracles ?

Réponse :

Premièrement, un miracle n'a rien à voir avec quoi que ce soit qui se passe à l'extérieur. Les miracles se rapportent uniquement à ce qui se passe dans notre propre esprit. En ce sens, ils ne sont pas du tout ce que les systèmes religieux traditionnels ont, de tout temps, considéré comme des miracles. Traditionnellement, ce sont les conditions dans le corps et dans le monde qui sont considérées comme les problèmes à résoudre. C'est pourquoi les miracles sont vus comme une manière de guérir ou de supprimer ces conditions, habituellement par une sorte d'intervention divine ou surnaturelle.

Un Cours en miracles enseigne d'autre part que le corps et le monde sont uniquement des projections des pensées dans nos esprits : « *Il [le monde] est le témoin de votre état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure... Par conséquent, ne cherchez pas à changer le monde, mais choisissez de changer votre esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :5,7) Si vous pouviez accepter que le monde est une projection d'une pensée de péché/culpabilité logée dans votre esprit, vous pourriez prendre pleinement conscience qu'essayer de changer les choses dans le monde ou dans le corps est vraiment futile en fin de compte, et que *changer votre esprit* sur la réalité du péché/culpabilité est ce qui guérit réellement. C'est pourquoi le livre d'exercices affirme : « *Un miracle est une correction. Il ne crée pas ni ne change réellement. Il regarde simplement la dévastation et rappelle à l'esprit que ce qu'il voit est faux.* » (Leçon P II. 13.1,2,3) Le miracle corrige notre pensée, non pas les conditions dans le monde ou dans le corps. Or ce passage implique aussi que nous ne devons pas rejeter allègrement les perceptions que nous avons du monde et du corps. Nous sommes plutôt invités à regarder la dévastation dans notre vie ou dans le monde en général, et à porter cette perception à la présence aimante de Jésus dans notre esprit.

Parce que lorsque nous choisissons de nous joindre au reflet de la vérité dans notre esprit, nous nous souvenons que ce que nous sommes en train de percevoir n'est que le contenu d'un rêve et que ce n'est pas la réalité : « *Le miracle établit que tu fais un rêve et que son contenu n'est pas vrai.* » (T.28. II.7 :1). Une fois que nous sommes joints au reflet de la vérité dans l'esprit, nous sommes guidés uniquement par cette vérité pour répondre à ce qui se passe dans notre vie. Cela exige beaucoup de pratique, et c'est pourquoi nous avons un livre d'exercices de 365 leçons, à la fin duquel Jésus nous apprend que nous sommes rendus seulement aux premiers stades de l'inversion du processus de la pensée. Le *cours* au complet porte là-dessus parce qu'en ce moment, notre pensée est inversée par rapport à ce qu'est la vérité. Ce que nous sommes tellement habitués à voir comme *cause* est en réalité *effet*. Un miracle se produit lorsque nous nous souvenons et que nous *acceptons*, ne serait-ce qu'un instant, que la cause du manque de paix, des maladies, de la privation, etc. (valable également pour les autres) n'est pas quelque chose qui vient du corps ou du monde. Cela provient plutôt d'un choix que nous faisons dans notre esprit de nous identifier au système de pensée de la séparation et ce qui l'accompagne, le péché/culpabilité/peur de l'ego : « *Le miracle est la première étape pour redonner à la cause la fonction de causation, et non d'effet.* » (T.28.II.9 :3)

Un miracle se produit lorsque nous ne prenons pas l'attaque d'un autre de façon personnelle, mais reconnaissons à la place que nous partageons avec lui les mêmes besoins et les mêmes buts ; le même esprit insane de l'ego et la même raison d'esprit juste (vision du Christ) et le même pouvoir de choisir entre les deux. Parfois nous ne sommes pas conscients d'avoir changé d'esprit, et parfois nous le sommes. Les miracles se produisent autant de fois que nous permettons à notre désir de les accomplir.

Source : www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 288